

SPECTACLE

# L'ART DU RIRE

JOS HOUBEN

22  
—  
23

JEUDI 17 NOVEMBRE | 20H

📍 LE TAMBOUR

Seul en scène, Jos Houben anime une conférence d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie.

Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements recèlent un potentiel comique que son œil expert et son art de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque.

Une heure durant, Jos Houben dissèque cette mécanique de précision à travers de nombreux exemples puisés dans notre vie quotidienne. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.

Durée 1h

Dès 10 ans

•

De et avec **JOS HOUBEN**

Production

**JOS HOUBEN** et **COMPAGNIE RIMA**

•

Spectacle organisé dans le cadre du colloque international *Molière et les acteurs comiques: art et techniques de la création scénique* (Du 17 au 19 nov.).

•



**MOLIÈRE ET LES ACTEURS COMIQUES :**  
 ART ET TECHNIQUES DE LA CRÉATION SCÉNIQUE

Le laboratoire Arts, Pratiques et Poétiques organise, du 17 au 19 novembre, le colloque « *Molière et les acteurs comiques : art et techniques de la création scénique* » sur le campus Villejean.

A l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière, auteur et comédien qui écrivait sur mesure pour ses collègues acteurs, l'objectif de ce colloque est de renouveler l'appréhension du phénomène du jeu comique tel qu'il s'incarne dans la figure singulière de ses interprètes.

Prenant acte de la mutation constante de la scène comique, le colloque considèrera également les invariants, y compris dans le monde extra-européen. Il sera question des stratégies esthétiques, professionnelles et surtout humaines, qui renouvellent, tout au long de son histoire, la relation entre le spectateur et les grandes figures du spectacle.

Le thème de ce colloque concerne le grand public, car les « comiques » sont plus que jamais au cœur de la production de spectacles en France mais vise aussi à renouveler l'approche de l'histoire du théâtre, incarnée par son plus célèbre « comédien-auteur », en se situant, délibérément, du côté de ses acteurs, de leurs techniques et de leur métier.

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

**Claude BOURQUI**

Université de Fribourg

**Céline CANDIARD**

Université Lumière-Lyon 2

**Marion CHÉNETIER-ALEV**

ENS Paris

**Omar FERTAT**

Université Bordeaux-Montaigne

**Guy FREIXE**

Université de Franche-Comté

**Nathalie GAUTHARD**

Université d'Artois

**Violaine HEYRAUD**

Paris Sorbonne Nouvelle

**Piermario VESCOVO**

Università Ca' Foscari Venezia, Teatro Nuovo Verona

En complicité avec

**Jos HOUBEN**

Cie Rima – École Jacques Lecoq

•



© L. Weyen, Elomire Hypocondre, 1670, Frontispice. © Bibliothèque nationale de France - gallica.bnf.fr



## LAURA NAUDEIX

## CO-ORGANISATRICE DU COLLOQUE INTERNATIONAL

À l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière, l'Université Rennes 2 accueille, du 17 au 19 novembre 2022, le colloque international « *Molière et les acteurs comiques : art et techniques de la création scénique* ».

Rencontre avec Laura Naudeix, maîtresse de conférences en études théâtrales, qui porte cet événement donnant aussi la parole aux artistes.

•

**Pourquoi avoir choisi de s'intéresser à Molière non pas en tant qu'auteur, mais en tant qu'acteur ?**

Ce colloque s'inscrit dans le cadre des célébrations autour du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Tout un cycle d'événements s'est intéressé à de nombreux aspects autour de Molière ; j'avais envie, en tant que spécialiste du sujet, de revenir à son être vivant - sa voix, son corps - et à sa personnalité artistique. Nous avons donc choisi de mettre l'accent sur l'art de Molière comme acteur comique, car c'était de cette façon qu'il était connu au XVII<sup>e</sup> siècle : s'il a débuté sa carrière par des rôles de jeune premier, c'est en bouffon qu'il a ébloui le public parisien de son époque. Assez injustement, sa troupe et lui ont été cantonnés au registre comique alors que ses compagnons de scène étaient capables d'endosser des rôles tragiques, notamment sa femme, Armande Béjart, une actrice

touchante qui avait une grande compétence comique mais a aussi été très remarquée par son style de jeu sérieux. L'un des aspects du colloque sera justement de cerner le style des acteurs et des actrices, qui était propre à chacun et chacune : comment, à partir d'un matériau commun, se sculpte une personnalité d'acteur ou d'actrice.

Je co-organise ce colloque avec Brigitte Prost, professeure d'histoire et d'esthétique des arts du spectacle à l'Université de Franche-Comté (Besançon), dans le but de penser le phénomène dans sa dimension internationale mais aussi transcéculaire, du Moyen-âge à nos jours.

Une autre ambition du colloque est donc de raconter l'histoire du théâtre à travers les acteurs et actrices. C'est une approche bien mieux admise en Italie, et c'est pour cette raison que nous nous sommes associées à notre collègue de Rennes 2, Giovanna Sparacello, maîtresse de conférences en littérature italienne et membre du CELLAM.

En France, nous sommes davantage traditionnellement attaché-e-s à la figure de l'auteur-riche, et plus récemment à celle du metteur ou de la metteuse en scène. Je dirais que nous sommes un peu encombré-e-s par la figure de l'acteur-riche, comme si l'histoire du spectacle avait voulu mettre de côté les vedettes - mais aussi sans doute car le travail du jeu est un art difficile à retracer.

•

**Quelles sont justement les sources utilisées pour étudier l'art et les techniques de la création scénique ?**

Il existe des portraits de Molière en acteur comique, essentiellement des gravures sur lesquelles on peut voir son attitude, son costume, sa grimace. Nous avons même une description partielle de Molière en scène par un de ses contemporains, qui va être analysée par un jeune chercheur qui s'en est servi pour son interprétation du rôle de Sganarelle dans *Le Cocu imaginaire*. Mais surtout, nous avons les textes, que l'on peut utiliser pour comprendre le type de personnage, les ressorts que le comédien ou la comédienne peut mobiliser pour faire rire. Nous pouvons aussi nous appuyer sur des témoignages, plus récents, et des listes de rôles qui, si on les compare, révèlent des phénomènes récurrents, repris de pièces en pièces : des situations comiques, des gestes qui nous indiquent quelles étaient les ressources mobilisées par les acteurs et actrices. Une autre source extraordinaire dont on dispose : les partitions de musique, chansons sur mesure et gags musicaux qui fonctionnent presque comme des enregistrements de la voix des interprètes.

•

**Est-ce qu'il y a une spécificité du jeu des acteurs et actrices comiques par rapport à d'autres registres, et en quoi son étude peut-elle éclairer notre rapport actuel à la production de spectacles ?**

L'hypothèse, c'est que cette puissance créatrice du comédien ou de la comédienne fonctionne aussi dans le jeu sérieux, mais qu'elle plus facile à décrire et reconnaître, plus mobilisée dans des spectacles comiques.

Considérer la production actuelle de spectacle sous l'angle de la créativité des comédiens et comédiennes permet de les envisager comme des auteurs et autrices, dont les techniques de travail relèvent d'un savoir-faire : comique est un métier. Et nous nous intéressons justement à ce paradoxe : comment contrôler, maîtriser quelque chose qui semble être de l'ordre de l'explosion libératoire du côté du public ? Nous allons, lors du colloque, nous intéresser à des performances comme le stand-up par exemple, des formes de jeu comique presque non-écrites ; ou encore à la manière dont des textes plus "nobles" comme ceux de Samuel Beckett et Bernard-Marie Koltès ont été mis en branle par la rencontre avec des interprètes comiques.

•

Dans le cadre de ce colloque plusieurs projections et représentations sont proposées : pouvez-vous nous en dire plus ?

Comment prétendre parler sérieusement du comique ? Nous avons d'abord décidé de convoquer les artistes et de leur donner la parole. Une série d'entretiens aura lieu à l'Opéra de Rennes le 19 novembre : Christophe Crapez, Olivier-Martin Salvan et Jos Houben nous parleront de la façon dont ils interprètent, transmettent la technique comique, de la manière dont ils se définissent. Dans le spectacle *L'art du rire*, le 17 novembre au Tambour, Houben réalise d'ailleurs ce tour de force d'analyser le rire de manière très rationnelle, très sérieuse, tout en le produisant à coup sûr !

•  
**Propos recueillis par Anaïs Giroux**  
(Service communication,  
Université Rennes 2) en octobre 2022.

•



Jos Houben © Giovanni Cési

**Conception**  
Service culturel  
Université Rennes 2

**Impression**  
Service imprimerie-reprographie  
Université Rennes 2 - Octobre 2022

**Licence d'entrepreneur de spectacles**  
Licence 1 : PLATESV-R-2020-004203  
Licence 2 : PLATESV-R-2020-004300  
Licence 3 : PLATESV-R-2020-004301

## LA MÉMOIRE DES EAUX

JEU. 24 NOVEMBRE, 20H  
LE TAMBOUR

**Théâtre. Par la Cie La Bao Acou, avec Benoît Schwartz et siiAn.**

« Je ne voulais pas partir, je ne pouvais pas rester. Je n'avais que l'espoir d'être accueilli par des vivants. »

*La mémoire des eaux* est un hommage à notre humanité, à ceux qui fuient et cherchent refuge. Tragédie contemporaine, elle raconte l'exil d'un homme dont on ne sait rien que le présent. Son témoignage nous aide à vivre, de l'intérieur, la mutation d'une humanité, coincée dans ses paradoxes, entre l'espoir, la peur et l'effroi.

Cet homme parle dans l'urgence de la fuite, comme on se déleste, pour retrouver de l'air...

Le texte s'offre au chant et à la musique comme un caillou s'offre à l'eau. Il est l'épicentre de multiples échos, qui migrent et se portent au-delà des frontières.

Texte et musique, frère et sœur, tous deux animés d'une même pulsion de vie, irréprensible...

•

Avec **Benoît Schwartz** et **siiAn**  
(guitare arrangée et chant)

Texte **Benoît Schwartz**

Musique **siiAn**

Mise en scène **Cécile Mangin**

•

## LES OISEAUX NE SE RETOURNENT PAS

JEU. 9 DÉCEMBRE, 19H  
LE TAMBOUR

**BD-concert de Nadia Nakhlé, porté par la Cie Traces & Signes. D'après le roman graphique du même nom de Nadia Nakhlé (Éditions Delcourt).**

L'héroïne de cette histoire s'appelle Amel et cela veut dire espoir en arabe. Orpheline de 12 ans, elle décide un jour de partir de chez elle. Ce n'est pas un choix, elle fuit la guerre. C'est le début d'un long périple, pendant lequel elle rencontre Bacem, déserteur et joueur de oud. Ensemble, l'enfant et le soldat apprennent à se reconstruire. On passe ainsi d'un tableau à un autre, suivant les épreuves de cette petite réfugiée. Le récit alterne entre le présent d'Amel et ce qu'elle laisse derrière elle. Elle effectue un parallèle entre l'histoire d'Amel et celle des oiseaux du poème persan, *La Conférence des Oiseaux*, de Farid Ud Dîn Attâr, qui retrace le parcours de 30 000 oiseaux, traversant 7 vallées en quête de leur roi.

•

Avec **Mohamed Abozekry**  
(compositeur et interprète au oud), **Ludovic Yapoudjian** (piano), **Mayya Sanbar** et **Negar Hashemi**  
(comédiennes et chanteuses).

•

**Ces deux spectacles vous sont proposés dans le cadre du festival Transversales 12<sup>e</sup> édition, consacré au thème de l'« itinérance ».**

•



© La Bao Acou

© Illustration de Nadia Nakhlé

22  
—  
23



📍 **Service culturel**  
**Université Rennes 2**

Place du recteur Henri Le Moal  
CS 24 307  
35043 Rennes cedex

☎ **Contact**

02 99 14 11 47  
s-culturel@univ-rennes2.fr  
culture.service.univ-rennes2.fr

